

LES DÉCISIFS

Clara Cornil



©Jean-Marie Maillard

... qu'une griffure de lumière
Calligraphies pour un paysage



©Jean-Marie Maillard

Ce projet s'inscrit dans la continuité des pièces en relation avec le paysage que développe la compagnie depuis 2006.

Deux volets intrinsèquement mêlés verront le jour : *...qu'une griffure de lumière*, une pièce chorégraphique pour 4 femmes et *Calligraphies pour un paysage*, une création participative pour un groupe d'amateurs, d'habitants.

/// Conception Clara Cornil

/// Interprètes pour ...qu'une griffure de lumière Clara Cornil, Anne Journo, Julie Salgues, Blandine Minot Stora

/// Interprètes pour Calligraphies pour un paysage les habitant(e)s

/// Objets scénographiques Mahi Grand

Production : Les Décisifs

...QU'UNE GRIFFURE DE LUMIÈRE

Coproducteurs : (en cours)

Le Parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville, Centre culturel de rencontre.

Avec le soutien de La Maison Laurentine à Aubepierre-sur-Aube et de la Villa La Brugère à Arromanches.

Diffusion

/// 20 et 21 juin 2015 au Parc Jean-Jacques Rousseau,

Centre culturel de rencontre à Ermenonville (Oise), festival des Fabriques

en coréalisation avec l'échangeur – CDC Picardie

/// 27 septembre 2015 au potager du roi,

festival Plastique Danse Flore, Versailles

/// 6 mai 2016, Sarzeau, Château de Suscinio

festival Plages de danse

/// 27 et 28 mai 2016, Auberive

en partenariat avec Arts Vivants 52

/// 11 et 12 mai 2017, Auxerre

Théâtre d'Auxerre, dans le cadre des journées du développement durable

CALLIGRAPHIES POUR UN PAYSAGE

/// Nous sommes en cours de montage pour réaliser *Calligraphies pour un paysage* avec le concours des habitants de Haute-Marne et de Côte d'or l'été 2017. Cette création, s'inscrira dans les actes de préfiguration du futur **Parc National des forêts de Champagne et Bourgogne**.

un projet de territoire

Enrichie d'une expérience d'interprète depuis l'âge de 17 ans, au sein de compagnies françaises, du Centre Chorégraphique National de La Rochelle sous la direction de Régine Chopinot durant 5 ans, et de compagnies internationales, Clara Cornil crée la compagnie Les Décisifs en 2004 et choisit la Haute-Marne, région de son enfance, comme territoire d'implantation pour ses projets.

La compagnie Les Décisifs développe de suite, en parallèle aux pièces destinées aux théâtres, des projets spécifiques en direction des populations implantées en milieu rural ; ainsi naissent les pièces *Haïkus, Dans les bois* et de nombreuses modalités de rencontres.

Ces dernières années, les Décisifs ont affirmé une réflexion artistique visant à créer des passerelles entre création, participation et transmission, favorisant une dynamique de co-construction entre l'artiste, l'opérateur et les habitant(e)s notamment au travers de *Mobil'home* – résidence d'actions ainsi que les créations participatives réalisées en partenariat avec MA - scène nationale du Pays de Montbéliard, *a piece of land* (2014) et *Eruption sauvage* (2015).

Le projet *...qu'une griffure de lumière / Calligraphies pour un paysage*, une création participative avec les habitant(e)s, s'inscrit dans cette dynamique et dans la continuité des pièces en relation avec le paysage que développe la compagnie depuis 2006.

Calligraphies pour un paysage est un projet de création participative, de médiation culturelle et de sensibilisation à l'environnement, qui fait suite aux projets de territoire de la compagnie. Ce projet réunit un certain nombre de nos convictions éprouvées par nos expériences ; comment l'art et la création artistique sont médiateurs de décloisonnement des territoires, de liens, de liens inter-générationnels, de coopération, de solidarité, de dynamiques au sein d'une population et d'un territoire. Une création participative est vecteur de partage, de coopération, de mieux-être, de convivialité, de valorisation de l'individu et du collectif, de liens à l'échelle du territoire.

une création à deux volets

Calligraphies pour un paysage est une extension de la création pour 4 danseuses *...qu'une griffure de lumière* que nous avons créée en juin 2015 au Festival des fabriques d'Ermenonville, puis en septembre 2015 au Potager du roi du Château de Versailles durant le festival Plastique Danse Flore et au temps fort Route Panoramique de la Villa La Brugère à Arronanches.

Calligraphies pour un paysage reprendra la même idée originale, à savoir une écriture chorégraphique pour le paysage, avec de longues perches. La danse devient élément vivant, visuel, musical dans le paysage de nature ou le paysage bâti, et offre des perspectives et des points de vue poétiques, imaginaires, sensibles aux spectateurs.

Nous élaborerons un processus issu des recherches pour la création de *...qu'une griffure de lumière* afin de transmettre les fondamentaux artistiques de la démarche de Clara Cornil et le travail corporel spécifique induit par les perches.

Ainsi il sera possible en fonction des contextes et des lieux de présenter *...qu'une griffure de lumière* avec 4 danseuses interprètes ou *Calligraphies pour un paysage* avec les habitant(e)s.

...qu'une griffure de lumière

...qu'une griffure de lumière est une pièce pour paysage, de nature ou bâti.

Installation mouvante, architectures éphémères, calligraphies en trois dimensions, *...qu'une griffure de lumière* est une pièce visuelle et graphique.

...qu'une griffure de lumière renouvelle les points de vue sur un paysage. L'écriture de cette pièce invite le spectateur à un regard cinématographique, avec des mouvements de perspectives, de focus, de plans, de glissements, de lointain et de proche

le processus

La pièce est continuellement en devenir. Elle se découvre et se façonne au gré des paysages rencontrés et le processus d'écriture s'appuie sur ce nomadisme.

Pendant deux ans, 2015 et 2016, nous posons des étapes de résidence dans des lieux distincts afin de rencontrer des circonstances, des architectures, des terres et des publics qui interrogeront la pratique et l'écriture de cette pièce. Ecrire dans et à partir du contexte, se laisser bouger par les circonstances, renouveler sans cesse notre écoute et notre perception, rencontrer, rencontrer, rencontrer...

La rencontre avec les habitants est un élément des résidences de ce projet ; elle a lieu de manière informelle par notre présence quotidienne, visible, en extérieur, sur les lieux. Elle s'organise sous la forme d'une soirée conviviale ou d'une représentation en fin de résidence. Enfin, elle est au cœur même du projet dans la version transmission et création participative.

le paysage

Nous nous y inviterons via deux mouvements, conjointement : nous inscrire dans le paysage et l'accueillir dans l'écriture.

...qu'une griffure de lumière est pensée pour une étendue, une prairie, un plateau, une plage, un horizon. Le paysage devient à la fois le fond et le cadre de l'écriture. S'inscrire dans le paysage revient à s'inscrire dans sa temporalité, s'inscrire dans ses lignes, ses reliefs, dans ses matières. Arpenter le sol, se laisser nommer par le paysage, y goûter la durée, disparaître...

Nous sommes dans des paysages visuels et sonores. Que signifie accueillir le paysage dans l'écriture ?

La chorégraphie sera travaillée en silence, dans une écoute solidaire des interprètes tout en considérant l'évocation poétique et les rythmes graphiques introduits par les perches. Il s'agira alors d'accueillir le silence et les sonorités passagères des lieux et de «s'accorder» avec le lieu.

Le travail avec les perches demande aux danseurs de considérer l'air, les volumes d'air, les résistances, les brises, le vent, tels des partenaires. Il requiert une compréhension kinesthésique de l'espace et des éléments dans toutes leurs dimensions.

...qu'une griffure de lumière amène l'interprète à une virtuosité de l'écoute.

les perches

De 6 m de long chacune, les perches sont en carbone et peintes de rythmes noirs et blancs. Accessoires délicats, elles laissent apparaître la moindre tension dans le bras quand l'équilibre de la prise n'est pas trouvé. Elles deviennent un véritable témoin d'une qualité de relation entre le centre de la mobilité, la colonne vertébrale du danseur, sa main et son regard. Elles prolongent le geste, l'intention subtile du danseur, et rendent visible l'imperceptible respiration du mouvement. Elles transmettent avec minutie les rythmes, les élans, les arrêts. Elles dessinent les lignes, esquissent les tracés, ponctuent le paysage de leurs enchevêtrements complexes tout comme de leur ligne pure. Elles apparaissent telles des vibrisses de chat, des sismographes, des bâtons sacrés, des antennes réceptrices orientées vers l'univers, des totems amérindiens, des traits d'union... Elles évoquent une interface entre l'homme et son environnement, mais aussi entre l'homme et lui-même (sa tension d'être, son poids intérieur, ses desseins), avec une fonction de révélateur sensible de l'intérieur et de l'extérieur.

quatre femmes

Au côté de l'aspect graphique et visuel, *...qu'une griffure de lumière* met en présence 4 femmes. Leurs tenues semblent emprunter aux silhouettes du Moyen Âge cette élégance de l'amour courtois. Des images surgissent : femmes aux champs, gardiennes d'un royaume ou tribu, poétesses, ces figures qui traversent les âges et les géographies rappellent par apparitions toute une palette de présences des femmes dans les civilisations, et de leurs fonctions. Le design contemporain des perches participe à ces sauts temporels et ajoute un décalage visuel.

CALLIGRAPHIES POUR UN PAYSAGE

Transmission et création participative

Ce volet participe aux projets de territoire de la compagnie en allant à la rencontre des habitants. *Calligraphies pour un paysage* s'adresse à des amateurs, des curieux, des amoureux de la nature, des sensibles, des hommes, des femmes, des adolescent(e)s, des enfants et propose de traverser un processus de création.

À travers cette création participative, nous souhaitons :

- // susciter le vivre ensemble au travers une expérience artistique
- // initier des rencontres et une coopération sur un territoire, par delà les clivages administratifs
- // créer avec les habitant(e)s, toutes générations confondues
- // favoriser une mixité sociale
- // sensibiliser à l'environnement où nous vivons
- // vivre et partager une relation sensible et créative avec la nature
- // transmettre et partager notre expérience d'artistes
- // faire se rencontrer les publics avec lesquels nous travaillons ; du public spécifique aux personnes n'ayant pas de pratique de spectateur.
- // développer une présence de l'art chorégraphique sur un territoire
- // rendre l'art chorégraphique proche, simple, abordable au travers une expérience artistique vécue.
- // nous enrichir mutuellement dans la rencontre avec les habitant(e)s, ce dont nous avons fait l'expérience avec *Mobil'home*

Plusieurs éléments constituent cette transmission.

la rencontre avec le paysage

Découvrir le paysage dans ces diverses manifestations (sonores, olfactives, visuelles, physiques...). Pour chaque personne, accueillir sa propre perception et sa propre lecture, toute personnelle, d'où découleront des modalités d'être ou de se laisser nommer dans le paysage.

Quelle est notre place dans le paysage, notre place dans le vivant ? Regarder, écouter, lire, accueillir le paysage par les sens. Se laisser toucher, placer.

une conscience du geste

Le travail avec les perches révèle notre conscience kinesthésique. Les perches prolongent le mouvement dans une amplitude à apprivoiser. Elles témoignent de notre intériorité. Différentes approches dans le travail permettent d'incorporer la relation et le mouvement du corps avec la perche. La perche a différentes fonctions dramaturgiques. Elle est tour à tour témoin de l'axe, extension du mouvement, des relations, de soi. Elle nomme la relation, propose une architecture d'espaces. Elle fait signe, devient langage dans le paysage, rythmes visuels et graphiques pour la partition.

la créativité

La créativité de chacun est requise dans la compréhension des modules transmis et l'adaptation au lieu, au groupe et aux circonstances. Comprendre et expérimenter corporellement ce que l'écriture chorégraphique travaille dans le temps et l'espace en lien avec les différents paysages et les autres danseurs sera une expérience inédite ; il s'agit de vivre un processus de création de l'intérieur.

D'où la question de ce que la pièce travaille en nous ? Que mettons-nous en œuvre en nous-même à travers notre créativité, notre conscience, nos sensations ?

Calligraphies pour un paysage est une proposition de groupe et d'individus et interpelle les relations entre ces deux notions, ce qui est également au cœur du travail de l'interprète.

Des moments d'échanges à deux et en groupe seront intégrés au processus.

la mise en oeuvre

La mise en oeuvre de *Calligraphies pour un paysage* pour un territoire se construit en plusieurs étapes, en concertation et relais avec des structures locales

Nous lançons un appel à participation via nos partenaires, la presse, les réseaux sociaux et les réseaux de la compagnie afin de convenir de premières rencontres pour informer les habitant(e)s du projet et de l'engagement demandé.

Le processus se déroule ensuite en deux étapes ; une première étape de transmission et de création puis une deuxième étape qui concerne les représentations avec l'ensemble des participant(e)s et les 4 danseuses de la compagnie, référentes de la transmission. Les représentations ont lieu entre mai et octobre dans des sites de nature ou des sites du patrimoine historique du futur Parc National. Nous pensons notamment proposer cette création pour les événements nationaux tels que 'Jardins en fête' et les Journées du patrimoine.

// transmission et création

Calligraphies pour un paysage requiert un engagement des participant(e)s. Le processus demande 8 jours de travail à raison de séquences de 3 à 4 heures en fonction de la régularité et de l'âge des participant(e)s. Ce qui fait une moyenne de 50 heures pour la transmission et la création.

Ces 8 jours / 50 heures peuvent être répartis selon différents formats :

- 4 weekends pour un public de familles, ou d'amateur(trice)s
- 1 weekend + 1 semaine avec des ateliers le soir pour des adultes
- 2 semaines sans le cadre d'atelier durant le temps scolaire

Ces formats se construisent en concertation avec les structures qui nous invitent.

Ces groupes travailleront avec les danseuses de la compagnie et/ou Clara Cornil.

Chaque transmission s'adaptera au temps de rencontres possibles, néanmoins un engagement sur l'ensemble du processus sera nécessaire pour une véritable collaboration et appropriation du projet.

// les écoles

Nous souhaitons permettre aux enfants de participer à cette aventure. *Calligraphies pour un paysage* peut donc tout à fait répondre à un projet scolaire dans le cadre de dispositifs d'éducation artistique et culturelle à l'école, résidence au collège...

Données pratiques

// les lieux

Nous aurons besoin de deux types de lieux lors des répétitions :

- un espace à l'intérieur dédié à l'échauffement, les moments d'écriture et de discussions. Cet espace peut être une grande salle de réunion, une salle des fêtes.
- un lieu en extérieur, vaste du type prairie. Les perches faisant 6m de long, nous déployons une envergure de 12m, nous avons besoin de grands espaces.

Les lieux pour les représentations feront l'objet de repérages au préalable et seront choisis parmi des lieux de nature isolés du type prairies, combes, sites remarquables du territoire, des lieux de nature à proximité des villages et bourgs et des lieux du patrimoine.

// le budget

Le budget est à évaluer en fonction du format de transmission choisi.

Il prend en compte :

- le repérage des lieux de répétitions et de représentations
- les rencontres avec les élu(e)s et partenaires acteurs du projet
- les réunions/recontres préalables avec les habitant(e)s
- le processus de transmission avec Clara Cornil et les danseuses de la compagnie si besoin
- des représentations de *Calligraphies pour un paysage* sur le territoire
- le travail de bureau de la compagnie attribué à cette création



©Jean-Marie Maillard

CLARA CORNIL, chorégraphe, directrice artistique de la compagnie

Je peux dire en parlant de mon travail : « porter cette intériorité au milieu du monde ».

Chorégraphe, danseuse, interprète auprès de Bruno Meyssat, Régine Chopinot, Olivia Grandville, Thierry Thieu Niang, Phillip Gehmacher (...). Clara Cornil traverse ses expériences avec une curiosité aiguisée pour le corps - médiateur d'écriture, figure, sujet, événement. En 2004, elle fonde la compagnie Les Décisifs en Champagne-Ardenne.

Au sein de son travail de création, Clara creuse ce qu'elle nomme le "corps-matière traversé" : "traverser la forme et ce qui fait signe pour creuser au delà du sens. Dans le silence du hors temps, se décoller du visible ". Trois formats d'écritures et de réalisations dessinent sa démarche artistique aujourd'hui : les pièces chorégraphiques pour plateaux, les propositions in situ, les projets de territoires. Des espaces de réalisations, de partages et de transmission en parallèle des créations tissent le fil du travail dans le cadre d'ateliers, de laboratoires ou de projets de transmission.

Clara Cornil construit une écriture en dialogue avec d'autres disciplines artistiques en invitant des collaborateurs au sein de ses créations notamment Catherine Delaunay, Pierre Fruchard et Lê Quan Ninh, (compositeurs et musiciens), Martine Altenburger (musicienne), David Subal et Johann Maheut (chorégraphes et plasticiens), Anne Journo, Julie Salgues, Blandine Stora (artistes chorégraphiques), Sylvie Garot et Jean Gabriel Valot (créateurs lumière), Mylène Lauzon (poète), Frédérique Ribis (réalisatrice), Sylvain Thomas (photographe).

Diplômée du Diplôme d'Etat en danse contemporaine et de l'Institut Français de Yoga, Clara Cornil intervient régulièrement dans les écoles primaires, collèges et lycées dans le cadre de projets artistiques et de résidences. Clara Cornil est également formatrice auprès de professionnels du spectacle vivant et formatrice de formateurs (l'ESPE, CND Rhône-Alpes, CFMI, Université Lumière à Lyon...)

Les créations : *Là* (2004), *Bruisse* (2005) *Concert chorégraphique*, *Haïkus* (2006), *Portraits Intérieurs*, *Pose #1* (2007), *(H)AND(S)* (2009), *Noli me tangere* (2013) , ... *qu'une griffure de lumière* (2015). En collaboration avec David Subal : *Dans les bois* (2010), *Home* (2011), *Mobil'home* (2012), *a piece of land* (2014), *Yuj* (2015).

BLANDINE MINOT STORA, artiste chorégraphe

Blandine Minot Stora a été interprète pendant 15 ans pour Odile Duboc. Elle danse aussi avec Olivia Grandville, Sidonie Rochon et d'autres.

Elle trouve beaucoup d'intérêt dans le travail de transmission avec les enfants, surtout en milieu scolaire, et y monte de nombreux projets artistiques depuis 20 ans dans des contextes très variés (en milieu rural, avec des enfants déficients, dans des ZEP...).

De 2002 à 2006, elle développe et organise un festival de danse en milieu rural avec Olivier Stora. Ensemble, ils créent quelques pièces chorégraphiques.

Elle nourrit parallèlement une grande curiosité pour le corps et le mouvement qui l'amène à se former en yoga et en Body Mind Centering®, ouvrant le champ de l'éducation somatique et de ses applications.

ANNE JOURNO, artiste chorégraphique

Après des études chorégraphiques chez Rosella Hightower, elle rencontre Brigitte Dumez en 1993 et se plonge dans son travail pendant plusieurs années. Elle travaille ensuite pour divers chorégraphes. Une rencontre également importante se fait durant cinq années auprès de Régine Chopinot au CCN de la Rochelle. Dans ce cadre elle participe aussi à la création de Dominique et Françoise Dupuy, puis celle de Sophie Lessard qui l'oriente vers un travail d'improvisation. Elle suit plusieurs temps de formations avec Patricia Kuypers et Franck Baubois, ainsi que Julian Hamilton. Elle participe à une performance "Rien qu'une présence" à la Ferme du Buisson avec la plasticienne Sylvie Tubiana. En 2004 elle travaille avec le chorégraphe Toufik Oudrhiri Idrissi pour l'écriture d'un solo et d'un duo. Pendant cette même période, elle rejoint Clara Cornil pour la création de "Portraits Intérieurs", et par la suite continue plusieurs projets.

Aujourd'hui les relations tissées depuis de nombreuses années l'emmènent jusque "Dans Les bois"...

Elle rencontre en 2010 Léa Dant de la compagnie du "voyageur intérieurs", qui lui propose d'intervenir sur la mise en mouvement des comédiennes pour sa nouvelle création.

En partenariat avec Marion Bati, elle crée une pièce pour la petite enfance au sein d'une crèche. Tout au long de ces années des ateliers pédagogiques basés sur l'improvisation sont partagés avec un public très large et des structures différentes.

JULIE SALGUES, artiste chorégraphique

Julie Salgues suit sa formation de danseuse interprète au CNSM de Lyon. Elle travaille ensuite comme interprète avec plusieurs chorégraphes dont Nathalie Collantes, Dominique Brun, Myriam Gourfink... Par ailleurs, elle poursuit également des études théoriques à Paris 8 où elle obtient un master et avec Laurence Louppe lors de sa formation en Culture Chorégraphique à Aubagne.

De plus, elle met en oeuvre des projets personnels et spécifiques. Elle a co-écrit, avec Nathalie Collantes, un livre pour les enfants aux Editions Autrement, intitulé On danse ? Elle organise en collaboration avec Philippe Chéhère et Anatoli Vlassov des ateliers de danse à l'hôpital de la Salpêtrière pour les personnes touchées par la Maladie de Huntington, autrefois appelée Danse de Saint-Guy. Pour différentes institutions, elle conçoit des Ateliers du Regard qui questionnent la pratique du spectateur.

Clara Cornil crée la compagnie Les Décisifs en 2004 et choisit la Haute-Marne, région de son enfance, comme territoire d'implantation.

« *Sans l'invisible, nous sommes aveugles* » Pierre Sansot

L'écriture chorégraphique de Clara Cornil traverse la matière et creuse ce qui est en présence en deça du sens, dans des espaces sensibles, silencieux, hors du temps. Clara développe, à partir de ce qu'elle nomme le corps-matière traversé, une écriture kinesthésique, du ressenti. S'ouvre un espace de création qui interroge les processus et les formats.

Trois formats d'actions et d'écritures dessinent la démarche artistique de la compagnie aujourd'hui. Ils se sont construits avec la nécessité de répondre aux recherches et aux questionnements d'ordres politiques, culturels ou sociaux des artistes réunis par les projets, telles que la relation entre le performeur et le spectateur, la pratique de l'artiste dans la cité, les liens avec un territoire...

Ainsi, les créations ont pris la forme de pièces chorégraphiques pour plateaux de théâtres avec *Bruise, Là, Portraits intérieurs, (H)AND(S), Home, Noli me tangere*, de pièces chorégraphiques pour le paysage *Haïkus, Dans les bois, ... qu'une griffure de lumière*, de performances et installations in situ ; *a piece of land*, Les Aperçus, Eruption végétale, et de projets de territoires avec *Mobil'home - résidence d'actions*, projet participatif pour un village ou un quartier.

Ces dernières années, les Décisifs ont affirmé une réflexion artistique visant à créer des passerelles entre création, participation et transmission, favorisant une dynamique de co-construction entre l'artiste, l'opérateur et les habitants. La question de la posture, celle de l'artiste, de l'auteur, du participant, du spectateur et du témoin, est devenue un axe incontournable de notre travail.

La compagnie porte une attention particulière à la transmission auprès des enfants, des publics amateurs et professionnels. Transmettre ce qui traverse et nourrit les créations, les relations, les états d'être au coeur du travail de la compagnie. Les projets sont réfléchis avec ce prolongement par le biais d'ateliers, de rencontres, de répétitions partagées, de formations, de propositions participatives...

Des artistes de différentes disciplines collaborent aux créations ; Clara Cornil (chorégraphe) Catherine Delaunay, Pierre Fruchard et Lê Quan Ninh, Carl Ludwig Huebsch (compositeurs et musiciens), Martine Altenburger, Isabelle Duthoit, Tiziana Bertoncini (musicienne), David Subal et Johann Maheut (chorégraphes et plasticiens), Anne Journo, Julie Salgues, Amanda Bouilloux, Blandine Stora (artistes chorégraphiques), Sylvie Garot et Jean Gabriel Valot (créateurs lumière), Mylène Lauzon (poète), Frédérique Ribis (réalisatrice) Sylvain Thomas (photographe) et au bureau Séverine Grumel, Sidonie Lerer (administratrices) et Céline Luc (chargée de production et de diffusion).

La compagnie Les Décisifs a été successivement accueillie en résidence : au Nouveau Relax - scène conventionnée de Chaumont en Haute-Marne (2007-2010), à Césaré - Centre National de création musicale de Reims (2010-2011) et à l'échangeur - CDC Picardie pour une résidence longue (2009-2013). Clara Cornil est artiste en compagnonnage au Théâtre d'Auxerre durant la saison 2016-17.

La compagnie Les Décisifs reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Grand Est au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, du Conseil Régional du Grand Est, de la DRAC Bourgogne Franche Comté dans le cadre de l'aide à la résidence et du Conseil départemental de Haute-Marne.

CREATIONS

2004 *Là ; De l'O, de l'R*

2005 *Bruise*

2006 *Concert chorégraphique ; Haïkus*

2007 *Portraits intérieurs ; Pose # 1*

2008 *(H)ush AND (S)ilence*

2009 *(H)AND(S)*

2010 *Dans les bois*

2011 *Home*

2012 *Mobil'home*

2013 *Noli me tangere*

2014 *a piece of land*

2015 *Yuj ; ... qu'une griffure de lumière ; Eruptions végétales*

2017 *Calligraphies pour un paysage ; My dog and I*

Extraits video : vimeo.com/lesdecisifs

CONTACTS

www.lesdecisifs.com

extraits video : vimeo.com/lesdecisifs

/// Directrice artistique

Clara Cornil Tel +33 6 64 25 44 36, c.cornil@lesdecisifs.com

/// Administration, production

Sidonie Lerer Tel +33 6 70 07 06 73, s.lerer@lesdecisifs.com

